

Kloertext

«Une minorité de citoyens reste nostalgique»

journal.lu - 08.12.2016



«La fin de l'URSS fut une période difficile pour la population et une transition extrême», DR. SPERO S.Z. PARAVANTIS, Senior Research Fellow au «Centre for Contemporary and Digital History» à l'Université du Luxembourg
DR. SPERO S.Z. PARAVANTIS

Au cours de l'automne 1991, les républiques constituantes de l'Union soviétique proclamaient, l'une après l'autre, leur indépendance. Il y a 25 ans, avec la création de la Communauté des États indépendants (CEI), la superpuissance URSS a cessé d'exister d'un jour à l'autre. Dr. Spero S.Z. Paravantis de l'Université du Luxembourg revient sur ce grand chapitre de l'histoire.

„L'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) se fragmenta sous l'effet de plusieurs raisons à la fois économiques et politiques. En premier lieu, l'Union soviétique avait besoin de se moderniser. Le président Mikhaïl Gorbatchev avait bien comme projet de réformer le pays, mais les structures pour ces réformes manquaient à l'époque; et comme Gorbatchev le disait lui-même il n'y avait pas assez de temps pour les mettre en oeuvre. La perestroïka devait avant tout cibler une restructuration économique du pays. Néanmoins elle ne fit qu'aggraver la pénurie des biens de consommation. En parallèle, la privatisation des grandes entreprises se fit au bénéfice des privilégiés. La glasnost quant à elle devait instaurer plus de transparence dans la vie politique, mais elle dut bientôt affronter un défi de taille. La catastrophe nucléaire de Tchernobyl constitua un événement majeur durant ce processus de dislocation de l'URSS.

echniquement, la centrale nucléaire de Tchernobyl était obsolète depuis au moins de dix ans. L'Etat n'informa pas officiellement ses citoyens et Pripjat ne fût évacuée que seulement 30 heures après l'accident. Cette catastrophe montrait une fois de plus la faiblesse du système soviétique.

La fin de l'URSS fut une période difficile pour la population et une transition extrême. À court terme, la dissolution du système soviétique mena à une grande crise économique, à une pénurie de nourriture et de biens du quotidien. Comme chaque aspect de la vie était contrôlé par le gouvernement, la situation fut vraiment difficile à ses débuts. Néanmoins, il fallait également y voir des avancées jusqu'alors impensables parmi lesquelles la possibilité pour les citoyens de critiquer leur gouvernement, mais aussi de se réunir et de fonder des partis politiques. Bien que la situation se normalisa peu à peu, la Russie ne restait pas un État aussi ouvert que ses voisins plus à l'ouest. Néanmoins, une minorité de citoyens reste aujourd'hui encore nostalgique de ce passé soviétique.

L'Union soviétique a été une superpuissance, mais aujourd'hui il est plus stratégique pour la Russie de consolider sa puissance régionale. Le pays veut assoir sa mainmise sur les ressources naturelles et contrôler la périphérie de ses zones d'influence. Les récentes crises en Ukraine et Tchétchénie en sont une conséquence directe et stigmatisent de plus en plus les luttes de pouvoir découlant de la chute de l'empire soviétique.“

- Kloertext